

enfants sans avenir ?

D'énormes affiches s'exposent dans les villes du pays. Des enfants avec une petite guitare y sont représentés, le stéréotype des enfants de la rue. Avec un message en grosses lettres.

Gerhard Klaiber

Directeur de projets en Indonésien

Je regarde ces affiches. Elles me font mal au cœur. Elles ressemblent à des panneaux d'interdiction.

Enfants de la rue partout rejetés

En gras sous l'affiche s'expose le message : « Ne donnez rien aux enfants de la rue. Vous conditionnez ainsi leur futur. » Immédiatement je me pose cette question : « Quel avenir ? » La tentative de ne pas encourager la mendicité mais de motiver à aller à l'école n'est pas mauvaise. Mais l'Etat vole aux enfants leur seul moyen de subsistance sans leur donner d'autre alternative. Il n'y a pas ici d'aide sociale. Ni l'Etat, ni la société ne s'occupe des groupes marginaux. Personne ne se pose la question de savoir où vont finir les enfants de la rue si on leur retire leur revenu en interdisant la mendicité. Et sans formation – qui pourrait la leur donner ? – aucune solution sérieuse ne s'offre à eux pour gagner leur vie en-dehors de la prostitution ou de la criminalité.

De la boue à la vie

Au-travers de notre travail dans les jardins d'enfants des quartiers de Silambo, Menteng, à la gare routière et sous les ponts de l'autoroute de Medan, nous désirons toucher les enfants des rues le plus tôt possible et leur donner une base saine pour leur avenir : sortir de la boue, de la pauvreté, de l'exploitation sexuelle et de la criminalité et entrer dans une vie un peu meilleure.

Nos trois jardins d'enfants tournent bien. Lors de notre dernière visite, nous avons pu à nouveau constater combien Dieu a déjà changé les cœurs des enfants. Ces petits sortis des rues et de conditions pauvres sont pris en charge dans nos établissements par des élèves plus âgés pleins d'amour, issus de nos foyers d'accueils. La Bonne Nouvelle de Jésus partagée en paroles claires et en actions fortes change les enfants de manière tellement évidente que les parents peuvent à peine le saisir ou l'exprimer.

Deux parmi des milliers

Boby et Rudianto sont deux de ces petits mendiants que nous avons littéralement retirés de la rue. Nous leur avons donné à manger et à boire, des uniformes et des livres pour l'école.

Les enfants des rues ont des lacunes d'instruction, parce que le combat pour la survie les obligent à mendier plutôt qu'à fréquenter les bancs d'école. Les enfants des foyers d'accueil leur viennent en aide pour les branches dans lesquelles ils ont le plus de peine. (A propos des enfants des foyers d'accueil : ceux-ci payent les frais de scolarité des enfants de la rue en partie avec leur argent de poche, le reste est couvert par le CACP/Néhémie).

Les enfants de la rue apprennent à connaître Jésus-Christ lors des cultes, apprennent à Lui faire confiance avant de L'inviter dans leur vie. Jusque-là, plus de 150 enfants des rues ont déjà fait le pas ; beaucoup fréquentent régulièrement l'école. Grâce au travail dévoué de nos en-

fants des foyers d'accueil auprès des petits de la rue, Boby et Rudianto ont obtenu leurs diplômes dans leurs écoles respectives avec d'excellents résultats. Deux enfants de la rue qui ont un avenir. Et beaucoup d'autres qui doivent encore suivre. C'est possible, grâce à votre soutien. ■

Aucune solution sérieuse ne s'offre à ces enfants pour gagner leur vie en-dehors de la prostitution ou de la criminalité.



De la boue à la vie
Boby et
Rudianto

